

## **Soeur Marie Lucienne**

**Joséphine Bolla**  
**1913-2017**



Née à Buriasco (Italie) le 22.01.1913  
Entrée au Postulat à Auch le 4.10.1937  
Prise d'habit à Auch le 17.04.1938  
Profession temporaire à Auch le 28.10.1940  
Profession perpétuelle à Agen le 8.09.1944  
Décédée à Auch le 30 juin 2017

Soeur Marie Lucienne Bolla est née à Buriasco, petit village du Piémont, le 22 janvier 1913, dans une famille qui comptera 9 enfants. Celle-ci émigre vers la France dans les années 1920. Sr Lucienne racontait elle-même que souvent le père de famille ou un oncle partait le premier, en explorateur, et quand il avait trouvé une terre à cultiver, il revenait chercher le reste de sa famille.

La famille Bolla arrive donc dans le Gers où ils sont d'abord métayers ; Sr Lucienne se souvenait des terres abandonnées, livrées aux buissons et aux épines. En effet, suite à la guerre de 1914-1918 dont nombre de fils n'étaient pas revenus, beaucoup de terres étaient restées en friche. La vie ne fut sans doute pas très facile et il fallait travailler dur pour remettre ces terres en état et en tirer de quoi élever une nombreuse famille.

Après ses études primaires et l'obtention du certificat d'études, Joséphine travaille sans doute à la ferme. Elle entre au postulat à Auch en 1937 et y fait son noviciat de 1938 à 1940. Elle y prononce ses premiers vœux le 28 octobre 1940 et fait ses vœux définitifs à Agen le 8 septembre 1944. De 1940 à 1945, elle fait partie de la petite communauté de Montesquiou, dans le Gers ; là, elle est chargée de la cuisine et de divers travaux dans la maison.

Pendant de longues années, c'est à dire pendant 57 ans (1940-1997), elle va assurer cette fonction, ou plutôt ce « service » de cuisinière : à Agen pendant 23 années en trois séjours, à Rome, à Auch, à Lons le Saunier, à Ajaccio, la plupart du temps pour la cantine des collègues et les repas de la communauté ; en 1985, à 65 ans, elle rejoint la petite communauté d'Astaffort ; là, pendant 12 ans, elle continue sa mission, préparant des repas soignés pour ses soeurs, nouant des relations amicales avec les habitants qui la

connaissent et l'aiment beaucoup. Elle est une excellente cuisinière et s'ingénie à faire plaisir. Chaque après midi, quelques personnes du village la rejoignent pour prier le chapelet.

Les liens avec sa famille sont forts : elle aime recevoir ses frères et soeurs, ses neveux, elle participe à leurs peines et à leurs joies. Lorsque sa sœur, « Mère Bénédicte », est emportée par la maladie en juillet 1993, elle en est profondément affectée. Dans les années 1995, elle commence à perdre la vue mais cela ne l'arrête pas.

Lorsque la communauté doit se retirer d'Astaffort en 1997, elle rejoint celle de la Roseraie, à Auch, où elle va passer les vingt dernières années de sa longue vie. Là, elle s'ingénie à rendre service aux autres sœurs, avec le sourire tranquille et la discrétion qui ont été la marque de son tempérament.

Les années passent, sr Lucienne s'apprête à célébrer ses 100 ans en janvier 2013, mais depuis peu sa santé s'est dégradée et c'est dans sa chambre qu'elle reçoit la visite de l'évêque qui est venu la féliciter après avoir célébré la messe dans la chapelle. Elle ne quittera plus son lit, elle prie le chapelet avec les sœurs qui lui rendent visite et si le visiteur connaît l'italien, alors sa joie est grande de prier dans sa langue maternelle.

Après 4 ans de service immobile, de silence, dans sa petite chambre où elle a bénéficié des soins attentifs du personnel de la Roseraie, la doyenne de notre congrégation, nous a quittées le 30 juin au matin.

Ses obsèques ont été célébrées dans la chapelle de la Roseraie le 4 juillet, en présence de la communauté d'Agen. Elle repose dans le cimetière de Terrabusque.

Quand on songe à la vie de sr Lucienne, un chant vient à l'esprit :

Comme Lui savoir dresser la table,  
Comme Lui nouer le tablier,  
Se lever chaque jour et servir par amour  
Comme Lui.

1 - Offrir le pain de sa parole  
Aux gens qui ont faim de bonheur.  
Être pour eux des signes du royaume,  
Au milieu de notre monde.

2 - Offrir le pain de sa présence  
Aux gens qui ont faim d'être aimés.  
Être pour eux des signes d'espérance,  
Au milieu de notre monde.

Merci, sr Marie Lucienne, d'avoir si souvent noué le tablier, pour vos soeurs, pour les élèves, merci d'avoir été signe du Royaume pour ceux et celles qui vous approchaient. Merci d'avoir servi par amour, à l'exemple de Jésus. Nous vous remettons à sa tendresse et à sa miséricorde avec une infinie confiance.

A Sucy en Brie le 12 février 2018

Sœur Marie Annick Robez Masson